

5348/135

Ce 31 Mai 1921.

Monsieur le Directeur.

Monsieur,

Intentionnée de quitter
vers la fin de ce mois, le
Pays; Je me permets par
la présente Monsieur
le Directeur du Musée moderne
de prendre la liberté de

Vous adresser ces lignes pour
vous demander si le Musée
ne serait point disposé à
acquiescer des œuvres de feu le
peintre d'histoire Joseph Vies
qui mourut très jeune laissant
une réputation et une œuvre
dont le musée moderne possède
déjà deux œuvres: Baudouin
à la hache - et les Morts
de la Guerre.

Je possède un
cadre contenant des peintures
relatant des recherches
historiques. Je vous prie

D'envoyer le collectionneur réputé
qui le vit, Jugea cette œuvre
si intéressante au point de
vue du costume qu'il me con-
: seilla de m'adresser à un
Musée. J'ai aussi le portrait
de sa mère dont Joseph Vies
y prodigua tout son talent
d'un coloris superbe.

Si ces
œuvres peuvent vous intéresser
elles sont ridicules tous les
jours de 2 à 5 heures
Veuillez agréer Monsieur
mes civilités respectueuses
109
709 Avenue Albert V^{ie} Ch. Min. Vies

Le 28 Mai 1921.

Mondieur,

J'eus cette après-midi
la visite de M^r Peroy
qui a admiré un cadre
contenant diverses aqua-
relles représentant des
costumes historiques
peint par le peintre
d'histoire Joseph Des

M^r: Peroy me conseilla
de vous écrire, certain
que ce Tableau pourait
vous intéresser

Je me permets
donc de vous adresser ces
lignes, intentionnée de
rendre certains objets

Je suis ch^z moi
tous les jours de 2 à 5 h^{res}

Veuillez agréer Monsieur
mes civilités respectueuses

V^{re} Ch. Wion-Lies
109 Avenue Albert.

Bruxelles, le 1 juin 1921.

Madame,

En réponse à la lettre que vous avez adressée à E. Van Overloop, conservateur en chef des Musées Royaux du Cinquantenaire et qu'il m'a communiquée, je crois devoir vous dire que les aquarelles de Lies ne sont guère susceptibles d'intéresser le Musée de Bruxelles en ce moment; n'est-ce pas à Anvers plutôt qu'il faudrait les signaler? Cependant, je suis tout à votre disposition si vous désirez en faire le dépôt à vos frais, risques et périls, dans les bureaux de notre Secrétariat, 9 rue du Musée, afin de les soumettre à l'examen de la Commission directrice au cours de l'une de ses prochaines séances.

Agréez, Madame, l'assurance de mes sentiments très distingués.

Le Conservateur en chef,

A Madame Vve Ch. WION-LIES,
103 avenue Albert,
BRUXELLES.

Falaise 21 Mai 1921.

Cherrien

Il y a quelques jours, un
antiquaire et son ch. ven-
toir un tableau de Ribeira
dont il avait entendu parler.
Sur le point de quitter la maison
son attention fut attirée
par une autre toile, à laquelle
il s'avoue, si n'avait pas attaché
grande importance, à cause du
sujet peu attrayant.

Ce vendeur me dit: "vous
avez un tableau superbe; Ribeira
fut un grand maître, mais
celui qui a peint cette toile, lui

et de beaucoup supérieur. " Un dit que c'était une peinture ancienne
de l'école flamande, fait être de Van Dyck. - Une fois j'avais vu votre
ouvrage de Van Dyck; je l'ai lu avec beaucoup d'intérêt, et ai pensé à
vous demander votre avis sur ce tableau. J'en ai fait faire une photographie,
bien mauvais il est vrai; mais peut-être vous permettra-t-elle de voir si
vulgairement ce tableau peut présenter les qualités que vous m'avez dites
si intéressantes. Les retouches maladroites qui portent le figure à ~~paraître~~ ^{paraître} ~~par~~
bien sur la photo. Les mains sont bien venues, mais l'objectif n'a pu saisir
les différents valeurs du manteau et de la robe.

Le personnage vient de St Simon ainsi que l'indique l'inscription
qui se trouve au haut à gauche de la toile.

La robe, dont les manches, le col, et une partie du cors, appartiennent
et d'un vert moyen foncé; le manteau qui est drapé sur les épaules
et couvre la robe et tout le bras droit du personnage est d'un rouge
magnifique. Le drapé du manteau est superbe; la photographie n'en
donne qu'une bien faible idée. Il y a beaucoup de rouge, même dans les
chairs.

J'en suis très mécontentement, et bien voudrais une
autre si cette peinture se réellement authentique. Dans ce cas, j'en ferais

fais une photographie à l'aide
de plaques orthochromatiques
et m'empêcher de vous en
adresser une épreuve; trop
sûrement que j'aurais d'avoir
eu avis de vous.

Avec si vos bons souvenirs de
leur volonté m'exerce à la bonté
que j'ai pu de vos cœurs amis
et d'après l'annuaire de
m'entraînent à leur distinguer

Albertus

A. Berkaud. Pharmacien
rue Clemenceau

Falaise

France Calvados.

5398/136.

Bruxelles, le 1 juin 1921.

Monsieur,

Je regrette de ne pouvoir vous donner un avis sur la simple inspection de la photographie d'un tableau; il semble en tout cas téméraire d'attribuer à Van Dyck ce "saint Simon" qui semble ne pas appartenir même à l'école flamande. N'est-ce pas plutôt une oeuvre espagnole du XVII^e siècle ?

Agréez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

A Monsieur A. Bertrand,
Pharmacien.
PALAISE.

5393/136

